

BSV n°19 du 10 juillet 2018

L'essentiel de la semaine

METEO

- Cette semaine encore le temps va rester estival.

MALADIE

- Oïdium : fin des risques de contaminations.
- Moniliose : premiers dégâts en Pays de la Loire.

RAVAGEURS

- Carpacse : vol en cours et conditions climatiques favorables. Le nombre de piqûres s'intensifie.
- Pucerons verts : populations stables
- Cochenille rouge : fin des migrations dans les trois régions.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 22

Sur parcelles flottantes : Normandie → 4 ; Pays de la Loire → 4

PHENOLOGIE

Les fruits sont au stade grossissement.

Lieux d'observations



Pomme à cidre

Fruit à couteau



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com

(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



MALADIES

Tavelure



Il n'y a plus de contaminations primaires.



Taches de tavelure



Des taches de tavelure sont observées sur Judeline, Petit Jaune, Bedan, Marie Ménard, Goldrush et Jonagold ... **sur feuilles et sur fruits** dans les trois régions. Des taches sur les dernières feuilles sorties sur Judeline ont été notées dans le centre Manche.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

Il faut entre 13 et 18 heures d'humectation à 20°C pour que des contaminations secondaires sur fruits se produisent.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, **le risque tavelure est théoriquement terminé**.

Evolution des risques :

Toutes les taches issues des contaminations primaires sont visibles.

Oïdium



Pas de nouveau cas d'oïdium cette semaine.

Dans les trois régions, de nombreux dégâts d'oïdium sont notés notamment sur les variétés sensibles : Goldrush, Elstar, Boskoop, ... sur les pommes à couteau et Judaine, Judeline, Peau de chien, Gros Cœillet, Douce Moën, Petit Jaune, ... sur les pommes à cidre.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

C'est la fin de la période de pousse.

Feu bactérien

Les conditions estivales passées ou actuelles ont pu être propices à l'expression de cette maladie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloïdés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

-température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

Moniliose sur fruits

Des dégâts de moniliose sur fruits ont été observés en Pays de la Loire suite à des blessures dûes à la grêle.

Dégâts sur fruit en verger : développement d'une pourriture brune d'où se développent des coussinets bruns-clairs en cercles concentriques.

La déclaration et le développement de ce champignon sont favorisés par les blessures : attaques de ravageurs (piqûres de carpocapses, morsures d'insecte, forficules), grêle et fortes pluies.



Moniliose sur fruit

Evolution des risques :

A suivre.

RAVAGEURS**Carpocapse**

En Pays de la Loire, c'est la fin de la première génération.

En Normandie et en Bretagne, nous sommes proches de la fin du vol de la première génération. Les vols et les captures sont plus faibles.



Adulte de carpocapse

D'après la modélisation INOKI Carpacse DGAL-Onpv, le pourcentage de papillons de la première génération qui a émergé est de 93% pour les secteurs plus tardifs de Bretagne et de Normandie jusqu'à 100% pour les Pays de la Loire.

Des piqûres plus ou moins récentes sont observées dans les trois régions.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

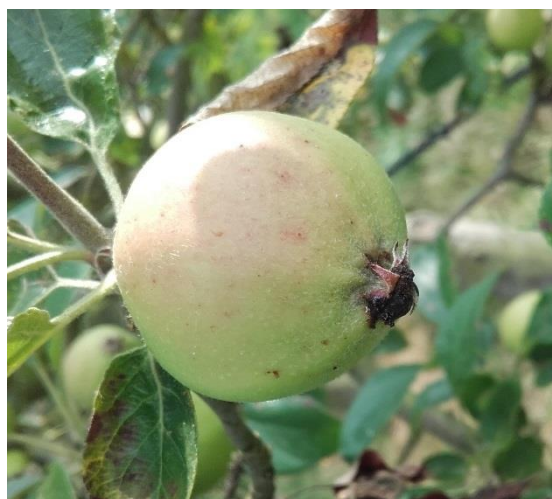
⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Temps calme et non pluvieux.

Evolution des risques :

En Pays de la Loire, le modèle indique une émergence de papillons de seconde génération cette fin de semaine.

Les températures vont rester favorables aux accouplements des quelques papillons qui sont encore présents pour la Normandie et la Bretagne et pour les quelques nouveaux papillons en Pays de la Loire.




Piqûres de carpocapse

Acarien rouge



Dans les vergers, voire dans les variétés où la présence d'acariens prédateurs est constatée, les populations sont en baisse ou en augmentation en fonction de la présence ou non d'auxiliaires. Des dégâts de bronzage, liés à la présence de larves et d'adultes d'acariens rouges, sont observés dans quelques vergers.

 Cette baisse des populations est souvent due à la prédation des acariens prédateurs mais aussi à d'autres auxiliaires comme les punaises prédatrices.

Les populations d'acariens sont généralement faibles dans les trois régions.



Dégâts d'acariens rouges

Dans les vergers habituellement touchés, réalisez des comptages réguliers.

La présence des acariens rouges est très hétérogène d'un verger à l'autre mais aussi d'une variété à l'autre. Les variétés les plus touchées sont Douce Moën, Douce Coët, Cartigny et Petit Jaune.

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

A partir du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile, mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

A suivre.



Phytopte libre

De fortes populations ont été observées dans des variétés de pommes à cidre et de table : Bisquet et Jonagored.

Dans les vergers où une intervention contre ce ravageur a eu lieu, aucun phytopte n'a de nouveau été observé.

Avec ces fortes températures, attention aux vergers régulièrement touchés.

Le phytopte est un acarien plus petit que l'acarien rouge, de forme triangulaire et jaunâtre.

Il n'est visible qu'à la loupe.

Comme les acariens rouges, les phytoptes libres se nourrissent en vidant le contenu des cellules de la feuille. Cela provoque un bronzage, comme avec les acariens rouges, mais dans ce cas sur la face inférieure des feuilles.



Phytopte libre



Dégâts de phytoptes libres

Seuil indicatif de risque (seuil " régional" à dire d'expert) :

10% des feuilles bronzées. Les individus sont difficilement observables au verger, seul le bronzage est facilement visible.

Evolution des risques :

Les températures élevées sont propices au développement des phytoptes libres.

Puceron vert non migrant



Dans les vergers infestés, les populations de pucerons verts non migrants, sont toujours stables. Les foyers sont présents au niveau des pousses.



Au sein des foyers de pucerons verts non migrants, on peut observer des petites larves orange. Ce sont des larves de cécidomyies prédatrices. Une larve peut consommer de 7 à 20 pucerons par jour et en tuer plus qu'elle n'en consomme.



Cécidomyies dans un foyer de pucerons verts non migrants

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire. Attention tout de même aux jeunes vergers pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'augmentation des températures et de la présence des auxiliaires.

Puceron lanigère



Dans les trois régions, on note toujours une diminution de la taille des foyers des pucerons lanigères.



Les *Aphelinus mali* continuent leur parasitisme.

Evolution des risques :

Le risque diminue. A suivre en fonction des températures et de la faune auxiliaire.

Cochenille rouge



Ce ravageur est de plus en plus souvent observé dans les vergers, que ce soit sur poirier ou sur pommier.

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules.

Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branche ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur, une coccinelle, l'*Exochomus quadripustulatus*.

Evolution des risques :

C'est la fin de la migration pour les trois régions.

Le risque est inféodé à la parcelle.

Prochain Bulletin de santé du végétal le 24 juillet 2018

Crédit photo : FREDON BN

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF-Normandie, Agro ingenus, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs